

VOTRE RÉGION



ALEXANDRE
DIRECTEUR TECHNIQUE
DE LA FROMAGERIE

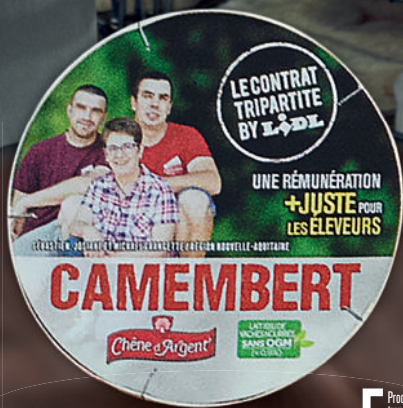


Année 2019 • LIDL RCS Strasbourg 343 262 622

Camembert
sans OGM tripartite

1.19 €
250 g / 1 kg = 4,76 €

Offre valable du mercredi 4 au mardi 10 septembre



Produit transformé en
FRANCE



CONTRAT TRIPARTITE : UNE RÉMUNÉRATION PLUS JUSTE POUR LES ÉLEVÉS !

La fromagerie Chavegrand travaille en collaboration avec Lidl depuis plus de 25 ans.

Le lait est acheté à 90 éleveurs dans un rayon de 100 km. Depuis 2018, la fromagerie et ses fournisseurs sont engagés dans une démarche de production sans OGM.

De plus, le lait est collecté dans le cadre d'un contrat tripartite signé entre les éleveurs laitiers, la fromagerie Chavegrand et Lidl.

Il garantit aux éleveurs une meilleure rémunération, adaptée à leurs coûts de production. Afin de valoriser le travail des éleveurs, nous avons décidé de mettre la photo de ces derniers sur les emballages car après tout si le camembert est aussi bon, c'est surtout grâce à eux !

PLUS D'INFORMATIONS
SUR LIDL.FR

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ

Plus d'informations sur www.mangerbouger.fr

ALPES DU SUD Les Verts des départements de Paca dénoncent une augmentation de prix "de 700 %"

La nouvelle carte de transport "Zou ! Études" fait polémique

Pour la rentrée scolaire 2019-2020, la région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur a revu la carte de transport "Zou", à destination des étudiants. Des tarifs qui augmentent et suscitent la colère certains.

Ce mercredi 28 août, les représentations d'Europe Écologie Les Verts des six départements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ont, par voie de communiqué, déploré le prix de la carte "Zou ! Études". "Au cœur de l'été, alors que sévissait une canicule sans précédent, que la protection du climat devient chaque jour plus vitale, et dans notre région en particulier, sans concertation avec les associations étudiantes, lycéennes, de parents d'élèves ou d'usager, la Région SUD a soudainement augmenté le prix de sa carte de plus de 700 %, la passant de 15 € à 110 €", écrivent-ils.

Une carte destinée aux étudiants des six départements pour pouvoir prendre un moyen de transport à moindre coût de leur domicile à leur école, initiée par les Verts lors du précédent mandat régional. Avec une augmentation de prix si soudaine, Euro-



Tous les moyens de transport assurés par la Région, à l'image du TER, sont éligibles à l'utilisation de la carte Zou. Photo d'archives Le DL/Vincent OLLIVIER

pe Écologie Les Verts craint que celle-ci empêche les jeunes de se déplacer librement et gratuitement en transports en commun et conforte l'injustice sociale. "L'urgence climatique nous impose de continuer à maintenir la gamme tarifaire Zou !", insistent-ils.

Pourquoi cette hausse soudaine des prix ?

Face à la polémique, le vice-président du conseil régional délégué aux transports, Phi-

lippe Tabarot, veut mettre les choses au clair : « On n'est pas du tout sur les mêmes modalités. L'année dernière, les jeunes payaient leur carte Zou ! 15 euros. Mais avec cet abonnement, ils pouvaient simplement utiliser un moyen de transport et sur un seul trajet, à savoir de leur domicile à leur établissement. Ce qui a été établi cette année, c'est un tarif à 110 euros. Cette nouvelle carte va permettre aux jeunes de l'utiliser à la fois sur le trans-

port scolaire mais aussi en dehors. Elle est valable 7 jours sur 7, 365 jours par an. Elle sera utilisable sur l'ensemble du réseau régional, sur tous les moyens de transport, en illimité », précise Philippe Tabarot. Les tarifications particulières pour les familles modestes ou nombreuses restent les mêmes. Ils bénéficieront d'environ 50 % de réduction.

« C'est une initiation aux transports en commun dès le plus jeune âge »

Pour le vice-président du conseil régional, « cette nouvelle offre va provoquer un réel engouement chez les jeunes. C'est une initiation aux transports en commun, dès le plus jeune âge. On pense également que ça va être un effet positif de mobilité pour les jeunes sur l'ensemble de la région. Les Azuréens qui voudront aller à la plage dans le Var ou encore skier dans les Hautes-Alpes, pourront le faire, à moindre coût. Il y a un aspect tous modes de transports et tous départements qui offre une formule très attrayante ».

Floriane GOUJON

LARDIER-ET-VALENÇA Les deux journalistes du Monde ont expliqué les coulisses de leur travail

Gérard Davet et Fabrice Lhomme : « Notre boulot, publier les faits »

Les deux journalistes d'investigation du journal *Le Monde*, auteurs du livre "Un président ne devrait pas dire ça", étaient les invités d'À livres perchés, ce dimanche.

En mai, le duo de journalistes Gérard Davet et Fabrice Lhomme a publié "La Haine". Celle qui anime la droite, déchirée entre sarkozystes et fillonistes. Et qui va droit dans le mur. Leur fil rouge n'est autre que Jérôme Lavrilleux, l'homme de l'affaire Bygmalion et témoin essentiel de ces années Sarkozy (2007-2014). Lex-député européen qui a payé pour les autres et tient aujourd'hui un gîte en Dordogne... En novembre, le duo sortira le tome 2, les années Fillon (2014-2019), intitulé "Apocalypse now". « Il y aura du lourd », promet Gérard Davet. À l'aube des deux grands procès de la droite en 2020 ou 2021 qui porteront sur ces deux affaires.

■ L'autocensure des journalistes politiques

Avant sa sortie, les deux acolytes ne se doutaient pas que l'ouvrage "Un président ne devrait pas dire ça" (Stock, 2016) ferait l'effet d'une bombe. Scel-



Gérard Davet et Fabrice Lhomme, invités d'À livres perchés, hier. Photo Le DL/N.G.

lant le quinquennat de François Hollande.

La question leur est souvent posée : "Comment arrivez-vous à les faire parler ?" Non, ils ne les droguent pas, ni ne les menacent, les piègent ou les font chanter. « La vraie question, c'est plutôt pourquoi dans la presse française, nous sommes les deux seuls à leur faire dire ça », s'étonne Fabrice Lhomme. Il l'explique par « des habi-

tudes prises, une certaine consanguinité ou proximité avec les hommes politiques ». Le fait de se voir régulièrement et l'impératif d'entretenir de bons rapports conduisent à des arrangements élégants. À l'autocensure de certains confrères. « Notre boulot, c'est de publier les faits », oppose-t-il.

■ La haine n'est pas l'apanage de la droite

Raconter ces hommes et femmes politiques, ce qu'ils pensent et qui ils sont. À ce titre, « il faut toujours compter sur l'orgueil et l'ego des hommes politiques », pour gratter ces informations, plaisante Gérard Davet.

Or, leur série, "PS, sept ans de trahisons", publiée dans *Le Monde*, témoigne que la haine n'est pas l'apanage de la droite.

Natacha GORWITZ

René Frégny, révolté apaisé



Hier à Lardier, le comédien Antoine Coesens (à droite) a lu des extraits de l'œuvre de René Frégny (à gauche). Le DL/N.G.

Ils étaient une petite centaine ce dimanche matin, assis dans le jardin de Laurence, à l'ombre des parasols, à écouter des extraits de "La Fiancée des corbeaux" (Gallimard, 2011) de René Frégny, lus par le comédien Antoine Coesens.

■ « Quand je parle de la beauté, j'ai moins peur de mourir »

Un hymne à la Provence, simple et lumineux, pour débiter cette deuxième journée du festival À livres perchés à Lardier-et-Valença. « Quand je parle de la beauté, j'ai moins peur de mourir », confie René Frégny.

En 2017, à 70 ans, l'écrivain manosquin connaît la consécration avec le Prix des lecteurs Gallimard pour "Les vivants au prix des morts". Lui, le fils d'ouvrier, né à Marseille, « qui a commencé comme un petit voleur ». « Je suis toujours révolté mais quand j'écris, je m'apaise », confie l'auteur, plus connu pour ses romans noirs.

En fin d'année, il publiera chez Gallimard "Cahiers de prison", inspiré de ses ateliers d'écriture aux Baumettes depuis plus de vingt-cinq ans. Il y évoque l'injustice des quartiers nord de Marseille, et cet ascenseur social en panne.

N.G